

L'architecture de Richard Meier prend ses quartiers chez Taschen

MONOGRAPHIE

L'architecte américain fait une entrée remarquée dans la collection XL de Taschen.

Il collectionne les prix, les distinctions et les très gros mandats. Ses bâtiments blancs, toujours plus imposants, poussent depuis plus de quarante ans de part et d'autre de l'Atlantique. Pas étonnant, dès lors, que les éditions Taschen consacrent à Richard Meier une monographie mammoth dont elles ont le secret.

Philip Jodidio signe ici un ouvrage de près de 600 pages couvrant l'essentiel de la carrière de l'architecte new-yorkais, et réalisé en étroite collaboration avec le principal intéressé et le designer Massimo Vignelli. Le lieu n'est donc ni à la critique, ni à l'auto satisfaction, mais à une belle mise en scène des réalisations et des récents projets de celui qui s'est fait une signature en ne déviant jamais de sa ligne: l'utilisation presque systématique de la couleur blanche, la référence au carré, et l'emploi d'un nombre limité de matériaux.

Meier a réalisé des bâtiments qui ont été des icônes dans les années 60, comme la célèbre maison Douglas. Son œuvre a une rigueur qui peut sembler insipide à la longue, mais qui a le grand mérite d'avoir échappé aux sirènes du postmodernisme qui ont fait chavirer tant de bâtisseurs.

A travers les nombreuses photographies de ce livre, il apparaît que l'architecte utilise presque toujours le même vocabulaire formel pour ses projets, qu'il s'agisse d'une maison perdue dans la nature ou érigée sur une place publique. Il y a peu d'adaptation conceptuelle au lieu où son œuvre se pose, et peu de surprises. Ce qui plaît sans doute à la commande publique. Reste que Richard Meier a écrit une page blanche de l'histoire de l'architecture dont le message est bien plus essentiel que toutes celles qui font état de gesticulations sans lendemain. *Françoise Nydegger*
Richard Meier & Partners, Complete Works 1963-2008, par Philip Jodidio, aux éditions Taschen, 568 p, en français, anglais et allemand.



Richard Meier. L'architecte pose dans le nouveau Arp Museum en 2007. (AP/ROBERTO PFEIL)